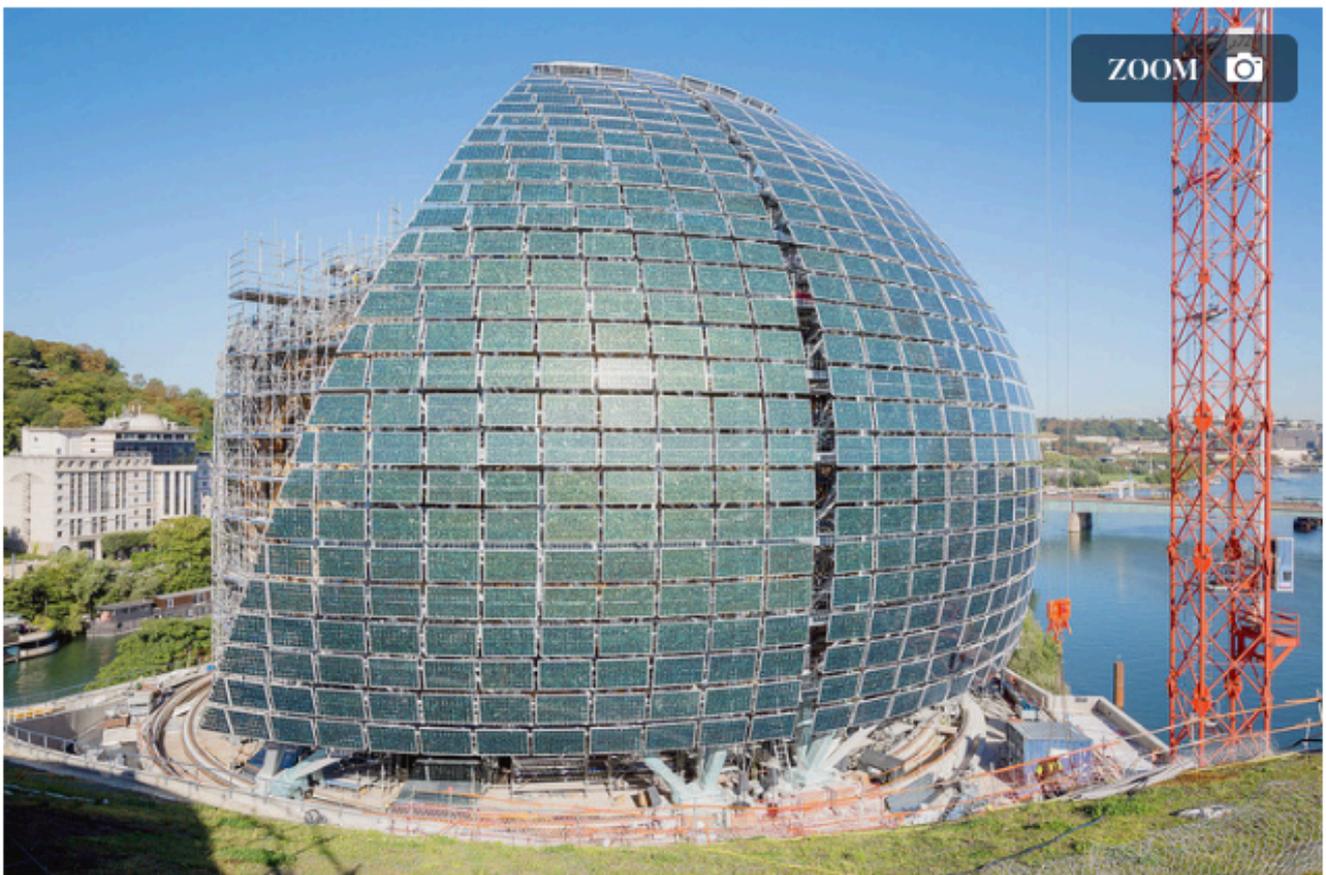


L'île Seguin accueille une nouvelle « Seine musicale »

Stéphane Dreyfus, le 21/09/2016 à 18h23

La future cité musicale de l'île de Boulogne-Billancourt, encore en chantier, a dévoilé mercredi 21 septembre les grands axes de sa programmation, tout en restant floue sur son financement.



L'auditorium de la Seine musicale sera enveloppé d'une « voile » pivotante de panneaux solaires, ici en construction. / Laurent Blossier

Les vedettes de l'architecture raffolent décidément des bateaux. Après le spectaculaire vaisseau de verre de la Fondation Louis-Vuitton, dessiné par l'Américano-Canadien Frank Gehry, un deuxième navire architectural, plus imposant, est en construction dans l'Ouest parisien, sur l'île Seguin.

Le chantier (naval) de cette future cité de la musique doit s'achever à la fin de l'année, mais sa visite n'était malheureusement pas à l'ordre du jour de la conférence de presse organisée mercredi 21 septembre. Sa physionomie sera, espère-t-on, plus originale que son nom, dévoilé mercredi : « La Seine musicale »...

> Lire aussi : [Fondation Vuitton, les noces de l'art et de l'entreprise](#)

Les deux architectes chargés du projet, le Japonais Shigeru Ban et le Français Jean de Gastines, auteurs entre autres du Centre Pompidou-Metz, ont dû faire face à de nombreuses contraintes liées à l'insularité du lieu mais aussi aux travaux réalisés par d'autres illustres confrères.

« Comme la proue d'un paquebot »

« Pour remporter le concours, il fallait suivre le plan directeur de Jean Nouvel (voir ci-dessous), dont l'une des idées maîtresses était de concevoir un bâtiment iconique en forme de bateau sur cette île, considérée comme une porte d'entrée occidentale de Paris », explique Shigeru Ban.

Bâti sur un triangle en aval de l'île dont il occupe un tiers de la superficie (2,3 ha), *« le projet a été traité comme la proue d'un paquebot, avec un soubassement en béton qui met le bâtiment à l'échelle de l'île surmonté d'un "œuf" flottant enveloppé d'un tressage en bois et équipé d'une voile pivotante de panneaux solaires »,* poursuit Jean de Gastines.

Cette structure ovoïde, c'est l'auditorium, salle de prestige de 1 150 places conçue selon un plan « en vignoble » mettant l'orchestre au centre du public « *qui permet de créer plus d'intimité avec les spectateurs* », selon les architectes. L'auditorium, qui accueillera les musiques classique et acoustique, est complété par une grande salle polyvalente d'une capacité de 4 000 places assises ou 6 000 debout.

Un festival dédié à Mozart en juin 2017

Les architectes ont eu le souci de casser l'effet d'échelle propre à ce type de salles qui s'élève à des hauteurs importantes. « *Comment faire pour que le bâtiment ne devienne pas un monstre ? Un jardin suspendu, grande prairie qui surmonte la toiture de la partie en aval de l'île, et l'auditorium flottant nous évitent d'être trop brutaux* », espère Jean de Gastines, qui a souhaité faire de cet espace un « *lieu de promenade comme un lieu de musique* ». Comme à Pompidou-Metz, Shigeru Ban a souhaité « *minimiser la séparation entre espaces public et privé, intérieur et extérieur* ».

> Lire aussi : [Les îles de la Seine, archipel méconnu](#)

À la différence d'une salle traditionnelle, l'auditorium pourra ainsi accueillir le public, quels que soient les événements, dans une rue intérieure qui prolongera l'axe central du programme desservant les autres lieux de la Seine musicale : la Maîtrise des Hauts-de-Seine, le chœur de l'Opéra de Paris, l'« académie » de Philippe Jaroussky, pour initier de jeunes apprentis musiciens, ainsi que l'Insula Orchestra, ensemble dirigé par Laurence Equilbey qui s'arrimera pour une résidence permanente.

La chef d'orchestre a dévoilé une partie de sa programmation avec un « *festival Mozart Maximum* » en juin ou encore *La Création* de Haydn mise en scène par la troupe catalane iconoclaste Fura dels Baus. Il y a aura aussi des concerts « *flash* » de 20 minutes ou des concerts « *promenades* » familiaux.

Jean-François Zygel « transféré » du Châtelet

Les deux salles fonctionneront aussi en synergie : quand on donnera *West Side Story* dans la grande salle (en octobre 2017), dont Jean-Luc Choplin est chargé de la programmation, on pourra entendre dans l'auditorium les musiques de Leonard Bernstein.

> Lire aussi : [Une rentrée classique aux couleurs du monde](#)

Jean-Luc Choplin n'arrive pas les mains vides à la Seine musicale : il va faire migrer du Châtelet, dont il est le patron jusqu'en décembre, vers l'île Seguin plusieurs programmes comme « Les étés de la danse » avec la compagnie américaine Alvin Ailey (4 au 22 juillet), ou encore le trublion du classique Jean-François Zygel.

Les responsables du lieu sont restés plus discrets sur le financement de ce partenariat public privé (PPP). Le coût du bâtiment est de 170 millions d'euros dont 120 de fonds publics. La nouvelle Seine musicale va être gérée par un groupement privé, STS événements (55 % TF1 et 45 % Sodexo) et devra être rentable. Son budget sera de « 7 à 8 millions en démarrage et 25 millions au bout de trois ou quatre saisons », précise Jean-François Richard, directeur général de STS qui fera appel à des mécénats et des sponsors. Mais aucun intervenant n'a été en mesure de préciser le montant du loyer que versera STS dans le cadre ce PPP.

Une histoire mouvementée

1929-1992. Billancourt accueille l'usine Renault.

2005. François Pinault abandonne son projet de musée d'art contemporain que devait réaliser l'architecte japonais Tadao Ando.

2010. Jean Nouvel conçoit un plan directeur pour l'île, mais de nombreux recours sont déposés par les riverains.

2013. Entrée en vigueur du partenariat public-privé pour la construction d'une cité musicale sur la pointe occidentale de l'île.

Juillet 2014. Début des travaux du bâtiment.

Fin 2016. Fin prévue des travaux

22 avril 2017. Concert d'inauguration attendu dans le nouvel auditorium par l'Insula Orchestra de Laurence Equilbey.